

S. Ignace.

Secondement cet Auteur ne parle point des Lettres de saint Ignace, ni de celles de saint Polycarpe, & il n'y a pas d'apparence, qu'il en ait voulu parler, parce que son but est de faire le Catalogue des Livres de l'Écriture vrais, ou apocryphes: or qu'est-ce que cela de commun avec les Épitres de saint Ignace, lesquelles étant écrites long-temps après la mort des Apôtres, ne peuvent pas être du nombre des Livres, qu'on appelle Écriture Sainte? Et certes s'il falloit rejeter les Épitres de saint Ignace, & de saint Polycarpe comme supposées, parce que cet Auteur a mis leurs noms parmi les Livres apocryphes du Nouveau Testament, il faudroit aussi rejeter l'Épître de saint Clement, dont le nom se trouve immédiatement auparavant. Il faut donc dire qu'il a voulu rejeter d'autres ouvrages attribués à saint Clement, à saint Ignace, & à saint Polycarpe, & qu'il faut sous-entendre le mot *ἀποκρυφῶν βιβλίων* la doctrine des Apôtres, il ajoute sans autre designation de Clement, d'Ignace, & de Polycarpe, c'est-à-dire, les Livres aussi intitulés la doctrine de Clement, la doctrine d'Ignace & la doctrine de Polycarpe, cela est évident.

En troisième lieu quand cet Auteur auroit rejeté les Épitres de saint Ignace, ce qui n'est pas, de quel poids seroit son témoignage contre la tradition que nous avons alléguée?

DEUXIÈME OBJECTION.

On dit que ces Lettres ont été inconnues à saint Justin, à saint Clement d'Alexandrie, & à tous les anciens avant Eusebe.

RÉPONSE.

Quand cela seroit, il y a bien des ouvrages de la vérité desquels on ne doute nullement, dont Eusebe est le seul, & le premier parmi les anciens, qui en ait parlé. Mais de plus nous avons montré, que ces Lettres sont citées par saint Polycarpe, par saint Irénée, & par Origènes, & que les passages rapportez par ces deux derniers se trouvent dans les Lettres que nous avons à présent.

TROISIÈME OBJECTION.

Le stile, dit-on, des Lettres attribuées à saint Ignace, est bien différent de celui de saint Ignace, il est plein de grands mots extraordinaires, d'Épithètes affectées, ce qui est très-éloigné de la simplicité du temps des Apôtres. On ajoute, que les

inscriptions des Lettres sont longues & remplies d'Épithètes ampoulées.

RÉPONSE.

Les objections tirées du stile sont de peu de conséquence. Car qui a appris à ces nouveaux critiques quel étoit le stile de saint Ignace? Mais il n'est pas vrai, que le stile de ces Lettres soit éloigné de la simplicité des premiers Chrétiens, au contraire il est très-simple & très-naturel. Il est vrai, qu'il y a quelques Épithètes, & quelques mots composés, mais cela est du stile des Asiaticques, qui ont un stile plus ampoullé que les autres. On peut encore ajouter, qu'on trouve de semblables Épithètes dans la Lettre de saint Clement; & dans d'autres Auteurs anciens. Les inscriptions des Lettres ne sont pas plus longues, que celles des Épitres de saint Paul, & dans l'édition de Vossius, & d'Usserius elles ne sont pas si pompeuses, ni si longues, que dans les communes, aussi-bien que dans l'inscription de l'Épître aux Romains dans Metaphraste.

QUATRIÈME OBJECTION.

Cette objection est la première de celles qu'on tire de ce qui est dans les Lettres mêmes. On dit que l'Auteur écrit contre l'opinion de Saturninus, qui croioit que JESUS-CHRIST avoit souffert seulement en apparence, & contre celle de Theodotus, qui pensoit que JESUS-CHRIST étoit un pur homme. Or ces deux Hérétiques sont depuis saint Ignace.

RÉPONSE.

La première de ces erreurs étoit celle de Simon, & de Menander. L'autre étoit celle de Cerinthe, & d'Ebion Hérétiques du temps de saint Ignace.

CINQUIÈME OBJECTION.

La cinquième objection est la principale, ou l'unique, qui ait quelque difficulté. Elle est prise de ce que l'Auteur dit dans l'Épître aux Magnésiens, que le Verbe éternel n'est point sorti du silence *ἐκ τῶν ἀρχῶν ἀειδόν*, ce qui semble être dit contre l'erreur des Valentinien, qui ont fait naître le Verbe du silence.

RÉPONSE.

S'il n'y avoit point de réponse à cette objection, j'aurois mieux dire, que cet endroit est